

Discours Vœux 2017

Voilà que l'on se retrouve à nouveau pour célébrer le temps qui passe et partager nos vœux pour une nouvelle année...

Après plus d'un demi-siècle d'existence, je crois que si je devais choisir un Héros pour représenter l'APSA au fil des ans, ce serait Janus, ce dieu romain qui a deux visages et regarde à la fois devant et derrière lui, passé et avenir confondus, comme pour mieux tisser notre présent solidaire...

En effet, au-delà des années qui s'égrainent, notre action quotidienne semble traverser le temps ; Elle marche en s'inspirant du chemin parcouru, elle puise son inspiration dans notre patrimoine commun mais, dans le même temps, elle se projette dans un avenir qu'elle contribue activement à créer ...

Cette année écoulée, 2016, aura été, pour notre pays, une année fortement marquée par l'actualité: Attentats, chômage de masse, augmentation de la précarité, montée du phénomène migratoire, fragilisation de tout ce qui fait du lien et provoque le repli identitaire...

Un contexte difficile qui met en lumière les fragilités budgétaires et idéologiques de l'État, de moins en moins garant de la solidarité nationale, impuissant à répondre aux problématiques sociales qui se posent aujourd'hui à nous, en grandes difficultés face au sentiment d'abandon ressenti par une partie grandissante de la population... une situation qui fragilise l'ensemble des acteurs de la solidarité que nous sommes, confrontés à la massification et à la diversification des publics, à l'insuffisance de réponses adaptées, aux moyens qui se resserrent, à la radicalisation, à la perte de confiance, ...

Nous sommes aujourd'hui des intermittents de la fraternité, des bricoleurs de l'âme, des tisseurs de lien travaillant sans filet, des fous du roi privés de voie, ...

Pourtant, dans un tel contexte, si les raisons d'être pessimiste ne manquent pas, d'autres m'amène toujours à espérer...

Je reviendrai tout d'abord, notamment, sur cette extraordinaire dynamique associative qui a été la nôtre à l'occasion des 50 ans de l'APSA...

Une bien jolie fête, toute à notre image ; pleine d'émotion, chaleureuse, vivante, impliquée, originale, humble, professionnelle, pétillante, conviviale, accueillante, solidaire, ... et de remercier vivement chacun d'entre vous, car cette réussite exemplaire est, à l'évidence, notre plus grande victoire collective pour l'année 2016 !

Je souhaite avant tout partager avec vous la reconnaissance unanime exprimée par nos partenaires à cette occasion, plébiscitant la grande qualité de l'ensemble de nos actions au service de nos concitoyens les plus fragiles.

J'ai d'ailleurs pu constater encore ce satisfécit général, lors des comités de pilotage de La Parentèle, de l'insertion et du fil d'Ariane, en visitant la nouvelle Pension de Famille de Grenay et le Plan grand froid, en participant à la cérémonie de restitution d'une maison réhabilitée dans le cadre de l'action « Un emploi, un toit », ...

A l'évidence, l'APSA est reconnue comme un formidable outil au service des autres, et je nous engage à être collectivement fiers de cela.

J'évoquerai aussi, ici, une autre source d'espoir, pourtant venue d'ailleurs, celle que suscite aujourd'hui ces nombreux élans de fraternité citoyenne, tel que « Action Froid », « un souffle, un espoir », « Salam », le collectif des « sdf », le réseau Facebook « Tous ensemble avec les sdf du Pas-de-Calais », ...

Cette évocation en ce jour des vœux de l'A.P.S.A. peut vous paraître étonnante, mais j'entends certaines voix s'interroger sur ces engagements venus du coeur qui paraissent s'imposer de plus en plus à nous.

Mais au contraire de certaines inquiétudes, je pense que loin de nous opposer, ceux-ci doivent nous inspirer et nous obliger à revoir nos grilles de lecture avec plus d'humilité, à réinterroger nos vérités révélées, à quitter certaines de nos certitudes...

Le social providence qui tente de réparer ou de compenser les faillites de notre système socio-économique, à coup de prestations et de dispositifs protectionnistes dérogatoires, n'en a plus les moyens, mais surtout perd de plus en plus son sens...

Aujourd'hui, il ne s'agit plus, pour nous, de se contenter de citer les pauvres pour justifier notre aide, en se positionnant tel des sachants, il nous faut ré-investir le social avec les personnes concernées... et il nous faudra probablement aussi mieux occuper un terrain que nous avons laissé parfois en jachère.

Je ne pense pas qu'il nous faille craindre que le don remplace la solidarité orchestrée, ou que le bénévole se substitue au professionnel. Au contraire, pour remplir au mieux notre mission, nous devons maintenant tenter de mobiliser l'ensemble de ces possibles dans une complémentarité réinventée... C'est probablement aussi le seul espoir de survie pour ces étoiles si brillantes mais souvent trop filantes.

A y bien réfléchir, cette chaîne des solidarités se conjuguant au participatif pluriel est probablement aussi une nouvelle voie à explorer qui pourrait présager d'un militantisme renouvelé pour nos associations, en donnant sa véritable place citoyenne à l'aidant et à l'aidé.

Car la fraternité conjugée est probablement le plus bel ode que l'homme puisse aujourd'hui composer pour lutter contre les inégalités, l'exclusion, l'injustice... Et d'ailleurs, chacune des catastrophes récentes qui a tenté de nous enterrer, qu'elle soit climatique ou terroriste, aura démontré qu'ensemble nous étions des graines qui ne demandent qu'à croître dans le limon de l'adversité...

Cette citoyenneté humaniste, à fleur de maux, fait naître en moi l'espoir que les intégrismes et les populismes ne parviennent pas à décoller. Ainsi, à la veille d'élection présidentielle qui vont conditionner ces cinq prochaines années, et probablement secouer à nouveau les politiques sociales qui guideront notre quotidien et celui de nos concitoyens en difficultés, le premier vœux que je formulerai, au titre de l'année 2017, sera que le candidat retenu parvienne enfin à ré-incarner la justice sociale, à ré-enchanter la solidarité, ...

A mon sens, la seule politique au service de l'homme qui importe aujourd'hui, doit être celle qui, considérant l'action sociale comme un investissement pour l'avenir, viserait la juste égalité des chances.

Mon second vœu s'adressera plus particulièrement aux équipes de l'APSA, à qui je souhaite une heureuse année, prospère, en parfaite adéquation avec nos attentes et nos projets au service de l'homme ...

J'émettrai aussi un autre vœu pour notre association, « plus global », celui que nous traversons sans encombre les tourments budgétaires et politiques qui s'annoncent à l'horizon, tant pour le public accueilli que pour les salariés...

Certes, tout n'est pas rose et nous savons que la vie d'une association n'est pas un long fleuve tranquille... Les flots sont parfois troubles ou tumultueux - l'eau emprunte quelquefois des chemins que nous n'avions pas prévu - des obstacles surgissent sur notre route...

Mais je rappellerai que les bateaux ne coulent pas à cause de l'eau qui se trouve autour d'eux, mais à cause de l'eau qui rentre dedans. Alors, individuellement et associativement, soyons vigilent à ne pas laisser ces flots nous pénétrer et nous submerger, au risque de nous faire couler.

Ce n'est jamais le vent ou le courant qui décide de notre route... Au contraire, c'est l'orientation que nous donnons à notre voile, c'est la force de l'appui que nous imprimons à notre gouvernail ...

Je ne doute donc pas que ce vœu devienne réalité car je connais la qualité de notre équipage et de notre bateau et je sais que notre volonté plurielle saura trouver le chemin qui nous mène à destination, quel que soit les tempêtes qui grondent !

Depuis quelques années, malheureusement, je termine mon propos en évoquant l'un des nôtres disparus... Et cette année ne fera tristement pas exception ! Je partagerai donc avec vous une pensée émue pour Jean, encadrant technique en bâtiment durant de nombreuses années, qui nous a quitté courant 2016, ainsi qu'à Michel, prêtre-ouvrier qui avait rejoint notre conseil d'administration il y a peu, et qui vient de nous quitter, il y a quelques jours.

Ainsi que le déclarait William Shakespeare, « l'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console ».

A l'occasion de moments aussi douloureux, je nous invite à puiser notre réconfort dans notre solidarité active, qui sait aussi nous offrir ce gout de l'amitié consolatrice...

Pour ne pas conclure, je présente à chacun d'entre vous, personnellement, ainsi qu'à vos proches, tous mes vœux solidaires pour cette nouvelle année 2017, que je vous souhaite en bonne santé, heureuse, enrichissante, mais aussi empreinte de poésie et de fantaisie ! Que cette nouvelle année soit celle qui voit vos rêves s'accomplir...